

brune. Pauvre fille ! Pauvre Marie ! N'est-ce pas, on lui dira toutes nos noms ? Car il y a eu des changements à l'atelier. Je voudrais la voir quand elle recevra le carton, bien enveloppé, avec la marque de la maison. Ça sera triste tout de même.

Henriette avait laissé Jeanne et Irma garnir le chapeau de Marie, une paille blanche, ornée de coques rouges et d'un piquet en arrière, de roses très pâles, dont on ne voyait guère que l'enveloppe mousseuse, d'un vert éteint et mordoré. C'était artistement composé, avec l'image présente de la beauté sombre et forte de celle qui ne portait jamais le chapeau à roses mousseuses et à coques rouges. Trois paires de ciseaux se tendaient quand il y avait un fil à couper. Toute la jeunesse de ces enfants et leur esprit, étaient en éveil autour du chef-d'œuvre de deux d'entre elles, et qui ne reviendrait pas. Et quand Irma montra, au bout de son poing, le chapeau achevé, l'une dit :

— C'est dommage : on ne parlera plus d'elle à présent ! Comment va-t-on lui envoyer ? . . .

Henriette, qui se levait avec les autres, répondit :

— Je me charge de le faire parvenir.

Mais, au ton dont elle dit cela, deux ou trois des employées de madame Clémence se détournèrent vers elle.

Reine qui était fine, Reine qui l'aimait, s'approcha, pendant qu'Henriette prenait son chapeau et son boa gris dans le placard.

— Henriette, dit-elle tout bas, vous ne partez pas, au moins ? Ce n'est pas vous qui portez le chapeau, dites ? J'ai toujours si peur de vous voir partir !

— Pour où donc ?

Les yeux de Reine, les yeux charmants se levèrent, et elle dit :

— Je sais bien, allez !

Henriette ne voulut pas répondre. Les camarades d'atelier, pressées de rentrer, avaient déjà quitté l'appartement. Elle attira la petite Bretonne ; elle posa tendrement sa tête blonde sur la joue de son amie :

— Je vous aime, ma chérie, dit-elle ; je vous aimerai toute ma vie. Courez bien vite chez vous : je suis sûre que le fiancé vous attend.

Puis, la dernière, elle traversa la maison déserte, si lentement qu'elle n'avait jamais mis tant de temps à sortir de chez madame Clémence.

Dehors, un orage menaçait. Des nuées venaient de l'ouest, monstrueuse, dans l'air d'une extrême pureté.

Ils ont veillé bien tard, le vieil Eloi Madiot et Henriette, dans le logis de la rue de l'Ermitage. Chacun d'eux avait une peine si vive, qu'ils se sentaient un peu réconfortés de s'aimer tant. Ils finirent par former des projets. Madiot dit :

— Je ferai le voyage. Je reverrai ma petite.

L'orage rôdait sur les côtes, et barrait de noir une moitié du ciel.

XXXIV

A l'asile de Villepinte, une après-midi chaude et voilée, apaisante.

— Ma sœur, mademoiselle Marie Schwarz ?

— Oui, mademoiselle.

— Vivante ?

— Bien mal.

— Oh ! menez-moi vite !

Henriette suivait déjà la religieuse, dans la vaste maison bien blanche, bien propre, avec ses couleurs claires, ses boiseries, ses escaliers et ses parquets cirés. Presque un palais, bâti par une Pitié plus tendre, pour des souffrances plus grandes : des femmes, et des femmes jeunes, atteintes d'un mal qui pardonne si peu ! Elle s'était ingénieusement pour adoucir les vies finissantes qu'elle recevait, pour donner mieux que l'hôpital, si monotone et si froid, aux épuisées qu'elle guérirait. Elle les enveloppait d'air, de lumière de verdure, d'un peu de luxe même qui caresse les yeux, et qui tient compagnie pendant les heures longues.

Henriette passait devant de grandes chambres à quatre ou cinq lits, portant des noms de saints : Saint-Denis, Saint-Martin, Saint-Stanislas, Saint-Louis de Gonzague. Des figures charmantes et ravagées, apparaissaient, des regards curieux et humides, des résilles blanches avec des nœuds bleus. Une toute petite essaya de monter l'escalier derrière Henriette, et s'arrêta après trois marches, essoufflée, tenant sa poitrine.

— Nous n'allons pas trop vite, mademoiselle ? demanda la religieuse.

Elle avait l'habitude d'être suivie plus lentement.

Henriette portait à la main le carton, que recouvrait un papier avec le nom de la maison de modes de Nantes.

Mère Marie-Sylvie, qui la guidait, arriva devant une porte du deuxième étage, salle Sainte-Agnès. Un grand frisson saisit Henriette.

La mère, une main sur la porte, se pencha en arrière, et dit tout bas : " C'est ici. . . ", et sans aucun bruit, d'un mouvement glissant, elle entra comme un souffle.